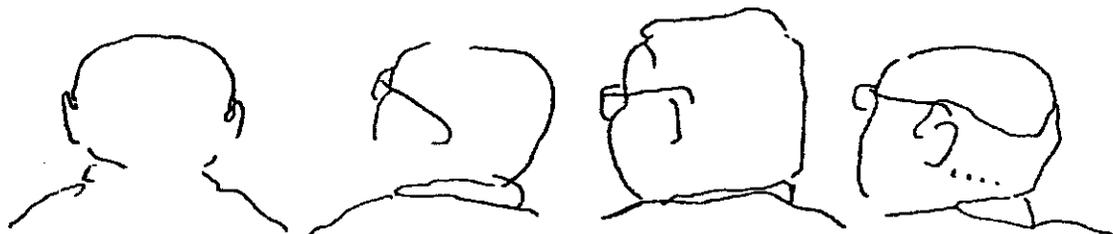


L'autre Parole

Car enfin, sans vouloir vous
offenser, messieurs les évêques,
il se pourrait aussi que Dieu soit
également de notre côté!



nos béatitudes



L'AUTRE PAROLE est publiée par le collectif de femmes chrétiennes et féministes du même nom. Dactylographie: Hélène Desmarais. Illustrations: Jacqueline Roy. Mise en page: Denyse Joubert et Louise Lebrun. Secrétariat de la rédaction: Ginette Boyer.

ABONNEMENTS: régulier : 1 an (3 nos), 6,00\$
 2 ans (6 nos), 10,00\$
 de soutien: illimité!

s.v.p., faire vos chèques à l'ordre de L'autre Parole.

ADRESSE: L'autre Parole
 a/s Marie-Andrée Roy
 C.P. 393, Succ. "C"
 MONTREAL H2L 4K3

S'ABONNER ... SE REABONNER ...

NOUS SERIONS HEUREUSES DE VOUS VOIR SOUSCRIRE A UN (DES) ABONNEMENT (S)
 DE DEUX ANS. AINSI, VOUS ECONOMISEREZ 2\$ ET VOUS SIMPLIFIEREZ LE
 TRAVAIL DE FICHER!

LES BEATITUDES

... DE L'AUTRE PAROLE

par Ginette Boyer

Les 23-24-25 septembre dernier, nous, de L'autre Parole, nous sommes donné rendez-vous pour franchir une autre étape de notre démarche de foi: réécrire les Béatitudes.

Nous n'entreprendrons évidemment pas de réécrire la Bible! Car nous sommes conscientes que, parce qu'inspirées des discours de Jésus et retransmises par la tradition, les Ecritures seront toujours au masculin. De plus, certains vices de production, auxquels nous ne pourrions pas remédier, empirent la situation: nous ne sauront probablement jamais ce que les femmes de l'Ancien et du Nouveau Testament nous auraient légué, si elles avaient eu la parole. Toutefois, les textes de Matthieu (5,1-11) et de Luc (6,20-23), comme quelques autres textes bibliques, nous apparaissent être au coeur de la foi chrétienne, et, à ce titre, méritaient donc qu'on les regarde de plus près.

Nous nous sommes donc attardées sur les versions de Luc et de Matthieu, avant de nous confronter au témoignage de femmes d'aujourd'hui et de faire jaillir au coeur de notre propre pratique de libération L'autre Parole...

En ce début
d'année, nos meilleurs
vœux vous accompagnent...

♀ L'autre Parole

LES BEATITUDES ...

DE L'AUTRE PAROLE

Heureuses celles dont le coeur n'est pas endurci.
Car elles restent à l'écoute des femmes et de Dieu.

Malheureux ceux et celles qui associent et
perpétuent la pauvreté des femmes car ils
trahissent Dieu:

- en ne reconnaissant pas officiellement la
valeur sociale et économique du travail
domestique.
- en refusant dans l'Eglise catholique le
sacerdoce aux femmes parce que femmes.
- en gardant les femmes hors des lieux où se
fabriquent les valeurs qui régissent leurs
vies.

Heureuses les douces agressives habitées d'un
"vouloir-vivre":

Vous désarmez vos oppresseurs dans l'espérance de
la réconciliation.

Malheureux vous qui semez la mort;
Haine et violence vous récolterez.

Heureuses les femmes audacieusement éprises
de l'Évangile de Jésus Christ
qui ont le courage d'y être fidèle plus
qu'en verbe ou en pensée, mais en actes
véritablement.

Malheureuses celles qui dissocient les pensées,
le cœur et les actes car elles ternissent la
lumière de l'Évangile.

Malheureuses celles qui se taisent
pour "avoir la paix"
Car elles entretiennent l'oppression.

Heureuses les victimes du pouvoir patriarcal
qui trouvent dans la violence qu'elles ressentent
la force de bâtir la paix.

Heureuses vous les femmes bafouées à cause de
vos prises de parole.
Par votre ténacité, la libération se construit.

Malheureuses serez-vous lorsque vous vous
laissez séduire par un discours qui vous
dépossèdera du sens de votre lutte.

Heureuses celles qui, prenant conscience de leurs oppressions se libèrent dans une parole de pardon.

Malheureuses celles pour qui le pardon est démission.

Heureuses celles qui travaillent à pétrir le pain de l'autonomie,
de l'égalité,
de la solidarité.
Ensemble, elles nourriront la terre.

Malheureuses celles qui sont facilement rassasiées des miettes qui tombent de la table sacrée,
Elles paralysent la croissance de l'Eglise.

Heureuses celles qui crient,
qui rauquent et qui rockent pour déchirer le silence de la mort.

Malheureux ceux et celles qui ont le pouvoir d'endormir les cris.

Malheureuses celles qui chignent et qui grognent sans toucher le coeur des oppressions.

ACTUALISER, UNE PRIORITE!

Les Béatitudes: l'Exégèse et notre réécriture

par Kate Bulman
et Louise Lebrun

Les Béatitudes nous livrent la façon dont Jésus conçoit les exigences de Dieu. La Bible nous les transmet cependant de deux façons très différentes. "Luc envisage des situations concrètes et pénibles qui sont cause de souffrance" (être pauvre et avoir faim); tandis que "Matthieu évoque des dispositions spirituelles, des attitudes d'âme" (être pauvre en esprit et avoir faim et soif de la justice)(1).

Des divergences, pourquoi?

Si Luc et Matthieu sont si différents est-ce que cela veut dire que la Bible ne rapporte pas les paroles de Jésus telles qu'il les a prononcées? Oui. Les exégètes aujourd'hui s'entendent là-dessus. On peut dégager quelques explications:

- Un témoin "objectif" n'existe pas. Il s'agit juste de penser à la façon dont les journaux de tendances différentes rapportent le discours d'une personnalité politique ou religieuse. Un journal de droite retiendra et mettra en valeur des éléments différents d'un journal de gauche.

"L'idéal que se proposent les évangélistes n'est pas celui d'un reportage neutre et strictement "objectif". En rapportant les paroles de Jésus, ils ne cherchent pas tant à les reproduire dans leur exactitude littérale qu'à faire comprendre à leurs lecteurs chrétiens la portée concrète de ces paroles pour leur vie à eux, dans les situations où ils se trouvent et qui ne sont plus celles dans lesquelles Jésus s'est exprimé au cours de son ministère. Nous pouvons penser que ce souci d'actualisation est finalement plus respectueux de l'intention réelle de

(1) J. Dupont, "Introduction aux Béatitudes" dans Nouvelle Revue Théologique, no 2 (février 1976), p. 98.

Jésus que ne le serait le respect superstitieux des mots qu'il a prononcés"(2).

- La situation des évangélistes est différente de celle des auditeurs originaux de Jésus. Jésus est maintenant mort ... et ressuscité. Celles et ceux qui essaient de lui être fidèles sont persécutés-es à leur tour.
- Il existe des communautés chrétiennes différentes. Celle de Luc est dans un milieu grec, étranger au judaïsme. Matthieu par contre se trouve dans un milieu juif qui connaît de l'intérieur la tradition qui fut celle de Jésus.
- Les visées de Jésus, Luc et Matthieu sont différentes. Tandis que Jésus s'adressait "aux pauvres et aux malheureux d'une façon tout à fait générale et en considérant la situation de souffrance qui est la leur". Luc se retrouvait parmi des chrétiens qui s'appliquaient "ces béatitudes à eux mêmes, en raison des souffrances qu'ils avaient à endurer à cause de leur foi en Jésus Christ". Matthieu par contre réservait "le bonheur des béatitudes à ceux des chrétiens qui vivaient vraiment l'idéal que l'Évangile leur propose"(3).

Est-il possible de retrouver les paroles de Jésus?

L'exégète J. Dupont suggère que Jésus a pu formulé ses béatitudes en faisant écho à un oracle du livre d'Isaïe.

L'Esprit du Seigneur est sur moi,
 parce qu'il m'a consacré par l'onction.
 Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
 panser ceux qui ont le cœur brisé,
 proclamer aux prisonniers la libération ...,
 consoler tous les affligés. (Is 61,1-2)

A partir de cet oracle il reconstitue une forme des béatitudes qui pourrait être la base commune des paroles de Jésus sous-jacentes aux

(2) Ibid. p. 98-99.

(3) Ibid. p. 107.

interprétations de Matthieu et Luc.

Heureux les pauvres, parce que le Royaume de Dieu est à eux.

Heureux ceux qui ont faim, parce qu'ils seront rassasiés.

Heureux les affligés, parce qu'ils seront consolés.

(Matthieu et Luc ont tous les deux ajouté une béatitude pour ceux et celles qui souffrent de la persécution parce que les chrétiens de leur communauté sont persécutés(es) à cause de leur foi).

Quelle est la couleur des béatitudes de Jésus, de Luc, et de Matthieu?

"Au niveau du ministère de Jésus, les béatitudes nous sont apparues comme une expression de la Bonne Nouvelle: le Règne de Dieu est tout proche. Cette expression disait en même temps comment Dieu entend exercer son pouvoir royal, ce qu'il veut faire de son Règne. Les béatitudes de Jésus révèlent ainsi un Dieu qui ne reste pas neutre devant les situations concrètes où se trouvent les hommes. En vertu même de ses prérogatives royales, Dieu prend parti pour les faibles contre les forts, pour les pauvres contre les riches, pour les opprimés contre leurs oppresseurs. Dieu veut régner en rendant heureux ceux qui sont maintenant dans le malheur."

"En répétant les béatitudes, l'Eglise primitive (et Luc) fixe davantage son attention sur l'implication des béatitudes: elles éclairent la mission de Jésus, le rôle de Sauveur qu'il est appelé à exercer en faveur de ceux qui croient en lui, spécialement en faveur de ceux qui ont à souffrir de la part des hommes à cause de leur foi en lui."

"L'évangéliste Matthieu, enfin, relit les béatitudes en fonction de ses préoccupations pastorales. Il tient à rappeler aux chrétiens que les promesses de salut sont conditionnelles"(4): avoir le coeur pauvre, être doux, être affamés-és et assoiffés-és de justice, faire oeuvre de paix, être miséricordieuses-eux (cf. Mt 25,31-46 - vêtir les nues-s, visiter les emprisonnés-és ...) ...

(4) Ibid. p. 107.

Et les béatitudes de L'autre Parole?

Plusieurs se demanderont: pourquoi réécrire les béatitudes? Ne sont-elles pas encore parlantes pour nous, aujourd'hui? A-t-on le droit de le faire? Voyons donc ...

- Pas plus que les évangélistes Luc et Matthieu nous ne pouvons prétendre à "l'objectivité". Nous sommes de Rimouski, Sherbrooke, Montréal et nous sommes femmes, féministes et chrétiennes.
- Nous n'attendons pas qu'on nous donne le droit (on pourrait attendre longtemps ...), nous le prenons. Nous le prenons parce que nous croyons que l'Esprit est toujours à l'oeuvre dans ce que nous vivons aujourd'hui. Nous le prenons sans prétendre avoir "toute la vérité et rien que la vérité".
- Ce que nous vivons aujourd'hui est différent de ce que les femmes et les hommes vivaient il y a 2 000 ans. Ni Jésus, ni les communautés de Luc et de Matthieu n'ont vécu à l'heure du mouvement féministe avec toutes les prises de conscience, les prises de parole et les mutations individuelles et collectives que ça suppose. Par exemple, une question comme le sexisme dans l'Eglise ne faisait pas partie de leurs préoccupations.
- Le message fondamental des béatitudes nous rejoint toujours; Dieu se range du côté des opprimés-es, des sans-pouvoir, des pauvres. Il est dit: "Le Royaume est à eux!". C'est parce que ce message est toujours pertinent qu'il faut le redire mais différemment, de manière à ce qu'il traite des enjeux contemporains.

Dans les béatitudes de L'autre Parole, nous portons l'héritage chrétien que renferment les messages de:

- Jésus : "Heureuses celles qui crient, qui rauquent et qui rockent pour déchirer le silence de la mort". Cette béatitude rejoint celle des "affligés". Tout comme les affligés, "celles qui crient" sont les privilégiées du Royaume non pas parce qu'elles sont moralement irréprochables et qu'en ce sens elles méritent le Royaume mais tout simplement parce que Dieu se penche en premier sur celles et ceux qui ont le plus besoin d'espérer.

- Luc : "Heureuses vous les femmes bafouées à cause de vos prises de paroles, par votre ténacité, la libération se construit". Par son style, celle-ci porte les couleurs des "persécutés" de Luc. Elle s'adresse aux femmes à la deuxième personne du pluriel, (heureuses vous ...)" à la manière de Luc, alors que lui s'adressait aux membres de sa communauté. Nous avons aussi emprunté à Luc la formule des malédictions.
- Matthieu: "Heureuses celles qui, prenant conscience de leurs oppressions, se libèrent dans une parole de pardon". On retrouve ici les "miséricordieux" de Matthieu par le thème et par l'intention. Cette béatitude exhorte les militantes à avoir un comportement digne de la Bonne Nouvelle.

D'autre part, tout comme Luc et Matthieu ont transformé les béatitudes de Jésus nous avons transformé les leurs. Dans les béatitudes de L'autre Parole on retrouve des ajouts, des précisions propres à notre situation de femmes, de femmes chrétiennes dans l'Eglise. Et aussi de l'inédit ...

- des ajouts:

Par exemple, "les douces agressives". L'adjectif "agressives" clarifie le sens de "doux" pour nous. Il y a une certaine douceur neutralisante qu'on a longtemps voulu imposer aux femmes au nom de leur nature féminine. Cette douceur neutralisante est contraire au sens de l'Evangile. C'est pourquoi "agressives" se lit ici comme "portées par un dynamisme de vie" contrairement à "résignées", "éteintes".

-- des précisions particulières à ...

... notre situation de femmes:

Il nous est apparu important de concrétiser le thème pauvreté en précisant un type de pauvreté vécu par les femmes aujourd'hui; celle de la non-reconnaissance "de la valeur sociale et économique du travail domestique".

... notre situation de femmes dans l'Eglise:

Autre précision indispensable; la pauvreté des femmes entretenue par le péché de l'Eglise-institution, c'est celle d'être exclues du Pouvoir et de la Parole.

- de l'inédit:

Deux béatitudes de L'autre Parole abordent les thèmes de la faim et de la paix d'une manière complètement neuve.

"Heureuses celles qui travaillent à pétrir le pain de l'autonomie,
de l'égalité,
de la solidarité.
Ensemble, elles nourriront la terre".

Il ne s'agit pas ici de celles qui ont "le ventre creux" ni "d'affamées et d'assoiffées de justice". Les femmes sont décrites comme pétrisseuses, et le pain est associé à un idéal porté par les femmes d'aujourd'hui: l'autonomie, l'égalité et la solidarité.

"Heureuses les victimes du pouvoir patriarcal qui trouvent dans la violence qu'elles ressentent la force de bâtir la paix".

Dans sa béatitude sur les artisans de paix, Matthieu propose aux chrétiens de sa communauté un idéal à vivre face à l'hostilité et l'incompréhension du monde juif. En ce temps là, on ne parlait pas d'oppression du pouvoir patriarcal, non pas parce qu'il était inexistant mais parce qu'il n'était pas alors identifié comme tel. Aujourd'hui les femmes du monde entier prennent conscience qu'elles portent encore les traces de la soumission à un père, à un mari, à un fils, à un patron, à un prêtre ...

Voilà donc un premier essai d'interprétation de notre réécriture. Tout n'a pas été dit, certes, mais portées par cet urgent besoin d'une Parole neuve et signifiante pour les femmes, nous avons risqué ce premier pas ... qui nous encourage, il faut le dire, à poursuivre la longue marche qui nous attend.

BIENHEUREUX LES COEURS SENSIBLES A LA MISERE DES FEMMES
SEPARÉES, DIVORCÉES, SEULES, AGRESSÉES, VIOLENTEES ET VIOLEES,
CAR CES COEURS OBTIENDRONT EUX-MEMES MISERICORDE.

par Jeannine Deroy

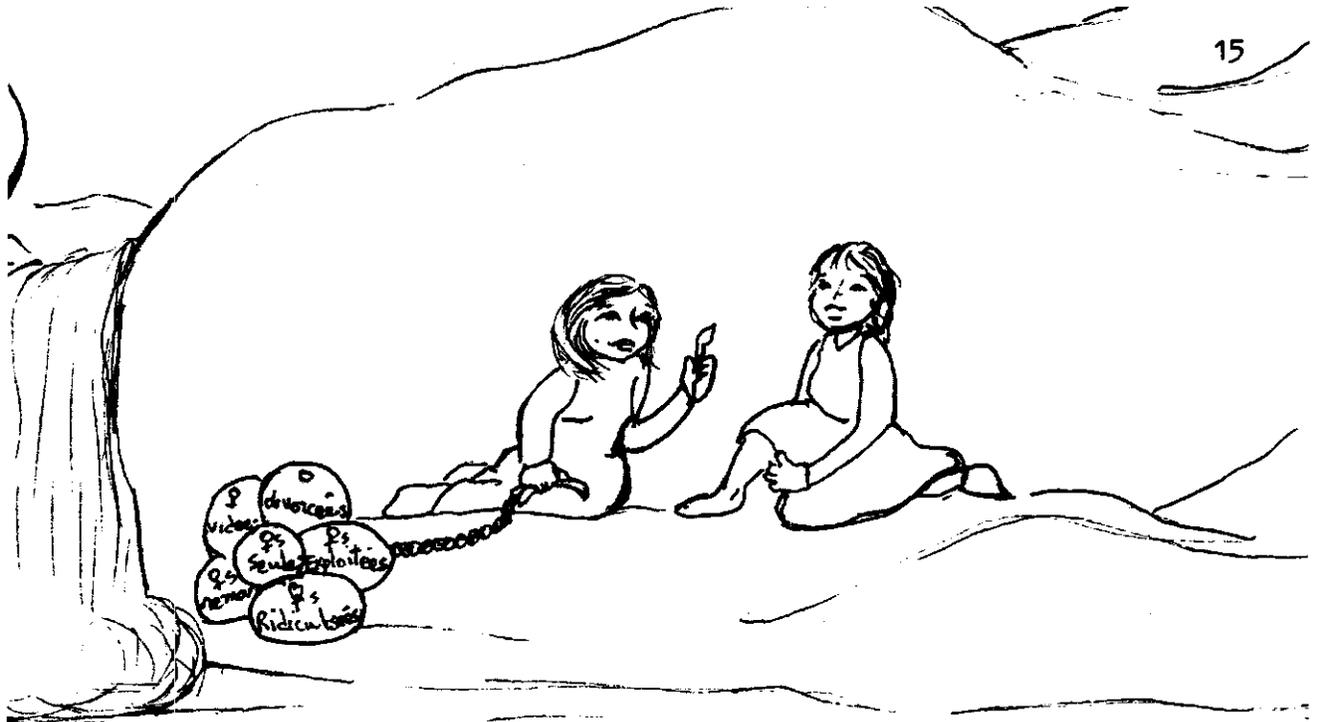
Ces cris, ces appels, où trouveront-ils aujourd'hui leur lieu d'espérance?

Dans l'Eglise? Ce vocabulaire des oppressions propres aux femmes n'a pas encore sa place dans le langage de notre institution ecclésiastique. Il est dangereux d'ailleurs. Il peut réveiller des consciences endormies, susciter de la culpabilité, éloigner du modèle "couple stable" où la femme, dans bien des cas, n'a qu'à accomplir sa tâche de mère et de fidèle épouse. Depuis quelques années, les efforts pastoraux portent spécialement sur la famille et le couple. L'inquiétude de nos pasteurs est justifiable dans un monde où la fidélité et la continuité semblent chose du passé. Ce sont sûrement des valeurs à resituer dans une société éclatée, déchirée par des idéologies à caractère personnaliste et libérale.

Mais les situations déchirantes des femmes ne sont pas moins réelles. Pourtant la rédemption est totale, le salut est cosmique tandis que le souci pastoral semble plutôt sélectif: il faut à tout prix renforcer le modèle. Dès lors, l'Eglise n'existerait que pour les purs, les sans faille, les favorisés, les chanceux. Son rôle de rédemption et de réconciliation se bornerait-il à ne vouloir que conserver et récupérer? Si oui les portes se ferment sur les oppressions des femmes et ces dernières, comme des condamnés cherchent ailleurs leur lieu d'espérance.

Alors, c'est à travers un désert intérieur ardu et déchirant où la Parole de Dieu accompagne la force du désir qu'elles semblent trouver espérance et miséricorde.

Les béatitudes ne se laissent pas enfermer dans des structures, elles appellent la compassion du coeur, l'acceptation inconditionnelle, la solidarité, la sororité. Elles nous disent que le salut est au coeur même de nos misères et de nos oppressions.



COLLECTIF L'Autre Parole - Bienvenue à Toutes

Hélène Jezina
Groupe de Rimouski

JALONS D'UNE DEMARCHE SUR LES BEATITUDES

par Claire Taillon

Voici quelques jalons d'un questionnement sur le thème des Béatitudes, au coeur de notre démarche comme féministes et comme chrétiennes.

Pauvres de coeur

- . Comment en toi et autour de toi, vois-tu des manifestations du Dieu-amour-libérateur?
- . Peux-tu faire appel à des situations où tu vis
 - de confiance, de sérénité, d'abandon à Dieu?
 - d'inquiétude, de peur, d'insécurité, d'impuissance?
- . Comment as-tu pu dévoiler ou laisser dévoiler un Dieu de tendresse et de miséricorde au delà des abus de pouvoir dans la société séculière et dans l'Eglise?
- . "Les riches, semble-t-il, pratiquent une liturgie des choses, les pauvres pratiquent une liturgie des personnes, de la communion"(1) Cela fait-il écho à ce que tu peux remarquer autour de toi?

Heureux les doux: ils auront la terre en partage

- . Comment la puissance de l'amour permet-elle au doux de réussir là où le violent échoue?
- . Comment la douceur peut-elle permettre de construire l'autonomie et libérer?

Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés

As-tu expérimenté ou vu expérimenter que l'échec réveille, que la souffrance

(1) Truchon Raymond, Aujourd'hui les Béatitudes, p. 33.

- . oblige à repenser ce que tu avais "définitivement classé, oublié, conquis, possédé, dominé, surpassé"(2)
- . est un lieu privilégié "de naissance, de renaissance, de conversion, de connaissance"(3) où tu te sens dépassée: "plus ton désespoir est profond, plus ce qui se joue pour toi est fondamental, vital, éternel"(4)
- . invite à - l'abandon amoureux et confiant où:

"Le grain se brise, se transforme pour que la germination atteigne son stade de plénitude: il croît jusqu'à ce que l'enveloppe se rompe et délivre son fruit"(5)

 - constater nos misères face aux desseins de Dieu
 - faire appel à sa miséricorde
 - s'engager pour dénoncer les abus et faire oeuvre de justice
- . est parfois un lieu où se démasque le péché de l'homme: abuser de son pouvoir pour "se faire un monde à sa mesure"(6)

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés

- . Quels sont à ton avis les signes de la justice intérieure, celle du coeur?
- . Comment la justice intérieure peut-elle s'exprimer, se vérifier dans des actes qui y correspondent et acheminer à la justice extérieure?
- . Comment l'exercice de "l'amour constructeur et libérateur"(7) peut-il prendre place au centre de ta démarche féministe et chrétienne?

(2) Ibid, p. 27.

(3) Ibid, p. 28.

(4) Ibid, p. 28.

(5) Ibid, p. 29.

(6) Ibid, p. 29.

(7) Ibid, p. 38.

Heureux les miséricordieux: ils obtiendront miséricorde

- . Comment apprendre à accepter, respecter et même apprécier dans l'amour celui qui agit avec haine et violence?
- . "Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensées"
Quelle résonnance cette parole a-t-elle dans nos vies de féministes et de chrétiennes?

Heureux les coeurs purs: ils verront Dieu

- . En quoi la disposition à faire la volonté de Dieu par amour peut-elle manifester la pureté du coeur et permettre la réalisation du projet de Dieu libérateur de l'humanité?
- . "Ta volonté s'accomplit par Ta parole amoureuse, guérissante, libératrice, réconciliatrice, séductrice, combative et victorieuse"(8) Comment pouvons-nous incarner cette parole dans notre Collectif et dans les milieux de vie qui nous sont particuliers?

Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu

- . Comment la "prise de conscience des folies engendrées par nos vices personnels sociaux, internationaux, sans rejeter qui que ce soit"(9) peut-elle être oeuvre de paix?
- . Comment travailler "à la paix du coeur d'abord, par un appel à une justice extérieure mais dans la force d'amour, de vérité, de pardon, d'espérance, de communion à Jésus"(10) peut-il être un engagement féministe?
- . Quels moyens pouvons-nous nous donner en Collectif, pour améliorer notre participation à la société "Tant au plan des

(8) Ibid, p. 54.

(9) Ibid, p. 60.

(10) Ibid, p. 60.

choses (création), des structures sociales (institutions), tant au plan de la créativité (inventions techniques, modalités nouvelles d'institutions sociales), tant au plan de la parole (parole humaine authentique, juste, ou Parole de Dieu: révélation ou Révélation)(11)

- . Comment cette participation pourrait-elle correspondre d'avantage à ce que nous sommes?
 - à la mesure de l'oeuvre de Paix que le Christ agissant veut accomplir par nous?

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux.

- . Comment les railleries qu'on peut nous manifester face à notre option comme féministe et comme chrétienne nous amènent-elles à
 - discerner si nous sommes dans la bonne voie?
 - sentir une force encore plus grande: la certitude qu'une libération des femmes, et par elles, de la société humaine, est en train de se faire?
 - recevoir en ces moments des éclairages nouveaux qui par la paix du coeur, peuvent confondre les railleurs?
 - donner une "forme concrète de la miséricorde, de la justice intérieure, heureuse, qui combat pour que cette justice intérieure soit partagée, vécue, extériorisée"(12)

(11) Ibid, p. 62.

(12) Ibid, p. 67.

QU'IL EST DIFFICILE ...

Les Béatitudes, paraît-il, constituent la charte de l'Évangile. Il faut en conclure qu'elles sont autant de pistes qui conduisent à l'Amour, l'unique commandement.

Or, comme le chante notre poète, il est difficile d'aimer. "Qu'il est difficile ..."

Dans son volume Les femmes de l'Évangile, France Quéré nous démontre que celles qui ont demandé et obtenu des miracles de la part de Jésus s'exprimaient avec douceur, même quand elles devaient insister. Elles étaient douces mais fermes et pleines de foi.

Bien des gens identifient la force à la masculinité, à la virilité ... qui supposerait une certaine violence. En réalité, ce sont les doux qui sont les plus forts. Ils sont d'abord maîtres d'eux-mêmes, en possession de tous leurs moyens.

Devant un adversaire, la douceur n'est ni mollesse ni lâcheté mais résulte d'une force intérieure, même chez un tempérament violent. Celui qui reste doux dans les conflits entretient un grand amour de l'autre.

Mais il est difficile d'aimer ...

Bienheureuses les personnes douces
Elles gagneront la terre
Qu'il est difficile ...

Le miséricordieux est animé d'un amour qui dépasse tout: les affronts, les blessures, les injustices. La miséricorde mène à la compréhension de l'autre, de ses motivations et de ses opinions, elle amène au pardon.

Quand nous nous sentons blessées, peignées, traitées injustement par les récentes paroles du Pape qui, dans l'une de ses dernières déclarations, semblait rejeter dans une même poubelle l'homosexualité, la contraception et l'ordination des femmes, nous avons une occasion

de nous exercer à la miséricorde pour tenter de le comprendre, de prier pour l'Eglise et de continuer à espérer.

Mais il est difficile, l'amour qui dépasse tout ...

Heureux les miséricordieux
Miséricorde ils auront
Qu'il est difficile ...

Etre pauvre en esprit, pour une mère au foyer en 1983, cela peut signifier non pas tellement savoir se passer de richesses ou de biens matériels mais pouvoir accepter d'être celle dont les jours sont dévorés par l'écoute et le service des autres sans que cela puisse se comptabiliser. Dans une période où tant de femmes se valorisent en discutant, en écrivant, en publiant, en organisant des colloques, en fondant des associations ou des organismes, consentir à être celle qui, à cause de sa disponibilité à tous, sera privée d'un travail ou d'un engagement structuré.

Pour accepter la pauvreté de nos états de service, il faut aimer ceux qui nous entourent avec une générosité parfois difficile ...

Heureux les pauvres en esprit
Le royaume des cieux est à eux
Qu'il est difficile ...

La recherche de la justice, cela peut consister à être croyantes, membres fidèles de l'Eglise et, en même temps, refuser de se laisser récupérer.

Refuser d'entendre:

- Soyez douces, humbles et soumises et laissez-vous décider de ce qui est nécessaire au salut de votre corps et de votre âme.
- Si vous êtes pauvres, si vous pleurez, si vous souffrez d'injustice, soyez miséricordieuses, pacifiques et dévouées et votre récompense sera grande dans les cieux.
- Que les pasteurs qui rencontrent de la résistance à cause de leur attitude radicale anti-contraception ou anti-avortement, etc., ont lieu de se réjouir parce qu'ils sont persécutés au nom du

Christ.

Aimer l'Eglise en restant dignes et debout, c'est parfois difficile ...

Heureuses celles qui cherchent justice
Finie la récupération
Qu'il est difficile ...

Foi et Engagement

un groupe de femmes laïques
et religieuses de Montréal
qui ont participé au Collo-
que à titre d'observatrices.

SE RECONCILIER OU S'IGNORER?

L'intervention des délégués canadiens au synode des évêques faite par Mgr Louis-Albert Vachon, le 3 octobre dernier, marque peut-être une étape dans notre lutte contre les injustices faites aux femmes dans l'Eglise. Lorsqu'un évêque dit: "De notre côté, reconnaissons les ravages du sexisme et notre appropriation masculine des institutions ecclésiastiques et de tant de réalités de la vie chrétienne", il y a de quoi dresser l'oreille, du moins, le pensions-nous...

Comment les autres évêques du synode ont-ils réagi à cette déclaration? Ont-ils protesté, ont-ils été scandalisés, ont-ils réagi avec violence pour faire taire cet insolent? Soyez sans crainte, l'intervention des évêques canadiens a été reçue dans l'indifférence la plus complète... Ça ne vaut même pas la peine d'être discuté, semble-t-il. A moins qu'ils doivent se retenir d'en parler, par crainte de faire éclater "leur" Eglise.

Chose certaine, les femmes d'ici ont tout avantage à connaître cette déclaration et à s'en servir! Ce ne sont pas les occasions qui manquent, n'est-ce pas?

Ginette Boyer

CONTEXTE HISTORIQUE ET ACTUEL DE LA RÉCONCILIATION

Les femmes de notre pays nous invitent à faire avec elles certaines prises de conscience fondamentales et à mettre en place des structures de dialogues efficaces à l'intérieur de nos Églises respectives.

Au Canada, des femmes de plus en plus nombreuses prennent la parole et expriment leurs sentiments. La vision dualiste "chair-esprit" et les préjugés sexistes qui s'y attachent ont beaucoup marqué leur passé et continuent à marquer leur présent, les identifiant à "l'occasion de péché". Elles ont expérimenté et expérimentent encore, et de multiples façons, l'aliénation, la marginalisation, l'exclusion. D'autres femmes ont pris le parti de se taire. Paroles ou silence expriment leurs souffrances et leur désir d'être entendues, reconnues et prises au sérieux pour ce qu'elles sont fondamentalement. Des expériences existent déjà, ici et là, qui manifestent la richesse d'un partenariat égalitaire entre hommes et femmes pour l'avènement du royaume et la croissance de l'humanité.

De notre côté, reconnaissons les ravages du sexisme et notre appropriation masculine des institutions ecclésiales et de tant de réalités de la vie chrétienne. Des femmes ont souligné, à titre d'exemple, le langage masculin des textes officiels et même liturgiques.

Dans notre société et dans notre Église, l'homme en est venu à se croire l'unique détenteur de la rationalité, du commandement et de la présence active, reléguant la femme au secteur privé et aux tâches de dépendance. La reconnaissance en Église de notre propre déformation culturelle nous permettra de dépasser les concepts archaïques de la femme tels qu'ils nous furent inculqués pendant des siècles.

RECOMMANDATION

La recommandation des évêques canadiens à la suite de cette intervention concerne toutes les communautés ecclésiales, familiales, professionnelles, régionales, diocésaines ou autres: qu'elles mettent en place des structures de dialogue qui soient des lieux de reconnaissance mutuelle et de mise en oeuvre effective de nouveaux rapports d'égalité "hommes et femmes" dans l'Église.

LES FEMMES, LA RELIGION ET LE CHANGEMENT SOCIAL

par Monique Dumais

J'ai eu l'occasion de participer à une rencontre internationale, LES FEMMES, LA RELIGION ET LE CHANGEMENT SOCIAL, qui a eu lieu à l'Université Harvard, Cambridge, Mass., du 12 au 18 juin 1983. Environ 80 femmes de différents pays (Afrique du Sud, Guatemala, Costa Rica, Mexique, États-Unis, Québec, Allemagne, Hollande, Angleterre, Tunisie, Egypte, Liban, Ghana, Indes, Japon, Corée) ont étudié ensemble les rapports entre les valeurs religieuses et éthiques et les réalités sociales, économiques, politiques d'aujourd'hui. Les traditions religieuses, indigènes, culturelles, nationales étaient très diversifiées.

Les femmes ont confronté l'urgence de leur situation face aux régimes politiques actuels qui suppriment les nations et prennent des vies. Les corporations transnationales pervertissent les économies et organisent l'oppression. Les idéologies et les religions sont utilisées pour justifier la terreur.

Devant cette situation, les femmes de cette conférence lancent un appel insistant pour une action concrète. "Les mots seuls ne sont pas suffisants. Les mots nous appellent à agir. L'empathie doit devenir solidarité, et nous, les femmes, devons nous organiser nous-mêmes. Nous devons utiliser tous les moyens que nous avons pour exprimer notre solidarité. Celles de nous qui jouissent de libertés démocratiques doivent les utiliser pour soutenir et fortifier celles qui luttent pour de telles libertés." (Extrait d'une prise de position commune exprimée le 18 juin)

Une très forte concertation vis-à-vis une solidarité à travers un réseau de communication et d'actions concrètes a été établie à la fin de cette rencontre internationale de femmes.

A LIRE, A RIRE, A MEDITER,

A B S O L U M E N T !



Extrait de *Et pourquoi pas?*, images pleuses et audacieuses pour prendre notre place de femmes dans une Église d'hommes, la toute dernière publication des Chrétiens pour une Église populaire. On peut se procurer cette plaquette d'une trentaine d'illustrations au CEP, C.P. 305, Succ. St-Sauveur, Québec G1K 6W3; 2,00\$.

"Le nouveau code de droit pour les femmes, un baluchon d'espérance" par Elizabeth Lacelle, *L'Église canadienne*, 16 juin 1983, p. 621. Texte d'une intervention à un colloque de l'université Laval sur la femme dans l'Église.

Connaissez-vous François? Depuis le 27 août, c'est le passe-temps préféré de Louise Lebrun, la déléguée du gr. no 2 de Montréal. Et le temps passe, passe! Il gazouille déjà avec élégance et vous fait de ces sourires! A Louise et René, et René, toute notre solidarité. A François, tout notre amour...

IN GOD'S IMAGE est une petite revue où les femmes chrétiennes d'Asie publient des prières, des commentaires, des articles, des dessins ...

Abonnement: 8,00\$ (U.S.A.)

Faire les chèques à l'ordre de "Christian Conference of Asia - du God's Image".

Adresse: Block 3, St-Georges's Road
No 05-91, Singapore
1232

Notre prochain numéro:

NOS FECONDITES

Elisabeth J. Lacelle, sous la direction de, La femme, son corps et la religion. Approches pluridisciplinaires. Femmes et religions, 2. Montréal, Editions Bellarmin, 1983, 246 p. Ce volume livre une variété d'études provenant de diverses disciplines, touchant le rapport entre l'expérience et la religion, entre l'expérience, la parole et la science, ainsi que les discours religieux sur le corps des femmes. Monique Dumais signe le chapitre "Femmes faites chair".

Marie-Jeanne Bérère, Renée Dufourt et Donna Singles, Et si on ordonnait des femmes?. Paris, Le Centurion, 1982, 190 p. Première partie: malaise institutionnel et embarras de la théologie; deuxième partie: les dessous d'une interprétation symbolique: barrières et tabous; troisième partie: les femmes hors du sanctuaire. Influence souterraine du sacré sur la mentalité ecclésiale.

Rosemary Radford Ruether, Sexism and God-Talk. Toward a Feminist Theology. Boston, Beacon Press, 1983, 289 p. L'ouvrage fait le tour des principales élaborations de la théologie féministe en même temps qu'il présente les diverses tendances parmi les féministes "religieuses".

Beverly Wildung Harrison, Our Right to Choose: Toward a New Ethic of Abortion. Boston, Beacon Press, 1983, 334 p. Le "choix" dont il est fondamentalement question dans ce livre, c'est le droit moral des femmes à un choix de procréation, qui inclut l'avortement. L'éthicienne Beverly Wildung Harrison présente de façon passionnée et convaincante les dimensions éthiques, historiques, religieuses et féministes de ce droit moral.

Monique Dumais, La mère dans la société québécoise. Étude éthique d'un modèle à partir de deux journaux féministes: "La Bonne Parole" (1913-1958) et "Les Têtes de Pioche" (1976-1979). Les Documents de l'ICRAF, no 5, 1983, 83 p. A commander: ICRAF, 415-151 Slater, Ottawa K1P 5H3. 6,00\$.

CANADIAN CATHOLICS FOR WOMEN'S ORDINATION (CCWO), est un nouveau groupe dont les objectifs sont:

- de promouvoir l'ordination des femmes au sacerdoce dans l'Eglise catholique romaine;
- de favoriser les prises de conscience concernant les injustices faites aux femmes et de modifier les attitudes sexistes dans l'Eglise;
- de promouvoir le soutien aux luttes des femmes dans la société et d'encourager des actions appropriées dans l'Eglise;
- de travailler en concertation avec des groupes de femmes non religieux et avec des femmes d'autres confessions religieuses qui luttent pour l'égalité des femmes;
- d'apporter un support aux femmes dans leur vécu de foi.

CCWO publie un bulletin - en anglais -. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

Canadian Catholics for Women's Ordination
Box 242, Station Q
Toronto M4T 2M1

VIENT DE PARAITRE:

1984 - Agenda des martyrs de la libération latino-américaine, publié par le Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine.

"Le Comité a voulu souligner l'élargissement du concept de "martyr" par un christianisme conscient de sa responsabilité pour la justice et la paix dans le monde. Le Comité souhaite aussi que l'espoir qui animait la vie et la mort de tant de Latino-américain-e-s devienne "une source d'eau vive" pour tous ceux et toutes celles qui confieront le train-train de leur quotidien à cet agenda". 4\$ + frais de poste.

CCDHAL
25, Jarry ouest, bur. 112A
Montréal H2P 1S6
tél.: 387-2541 poste 43

S'ABONNER A L'AUTRE PAROLE,
UNE BONNE IDEE.

ABONNER UN(E) AMI(E),
UNE TROUVAILLE!

NOUS COMPTONS SUR VOTRE SOUTIEN!

SOM-MERE

ABONNEMENT	2
<u>DOSSIER: LES BEATITUDES</u>	
Les béatitudes ... de L'autre Parole	3
Actualiser, une priorité! Les béatitudes: l'exégèse et notre réécriture	7
Bienheureux les coeurs sensibles à la misère des femmes	13
B.D. des béatitudes	14
Jalons d'une démarche sur les béatitudes	16
Qu'il est difficile ...	20
<hr/>	
Se réconcilier ou s'ignorer?	22
Des événements	24
Des trucs	25

Si vous désirez fonder ou vous joindre à un groupe de réflexion de L'autre Parole, vous n'avez qu'à communiquer à l'adresse suivante:

L'autre Parole
a/s Marie-Andrée Roy
C.P. 393, Succ. "C"
Montréal
H2L 4K3